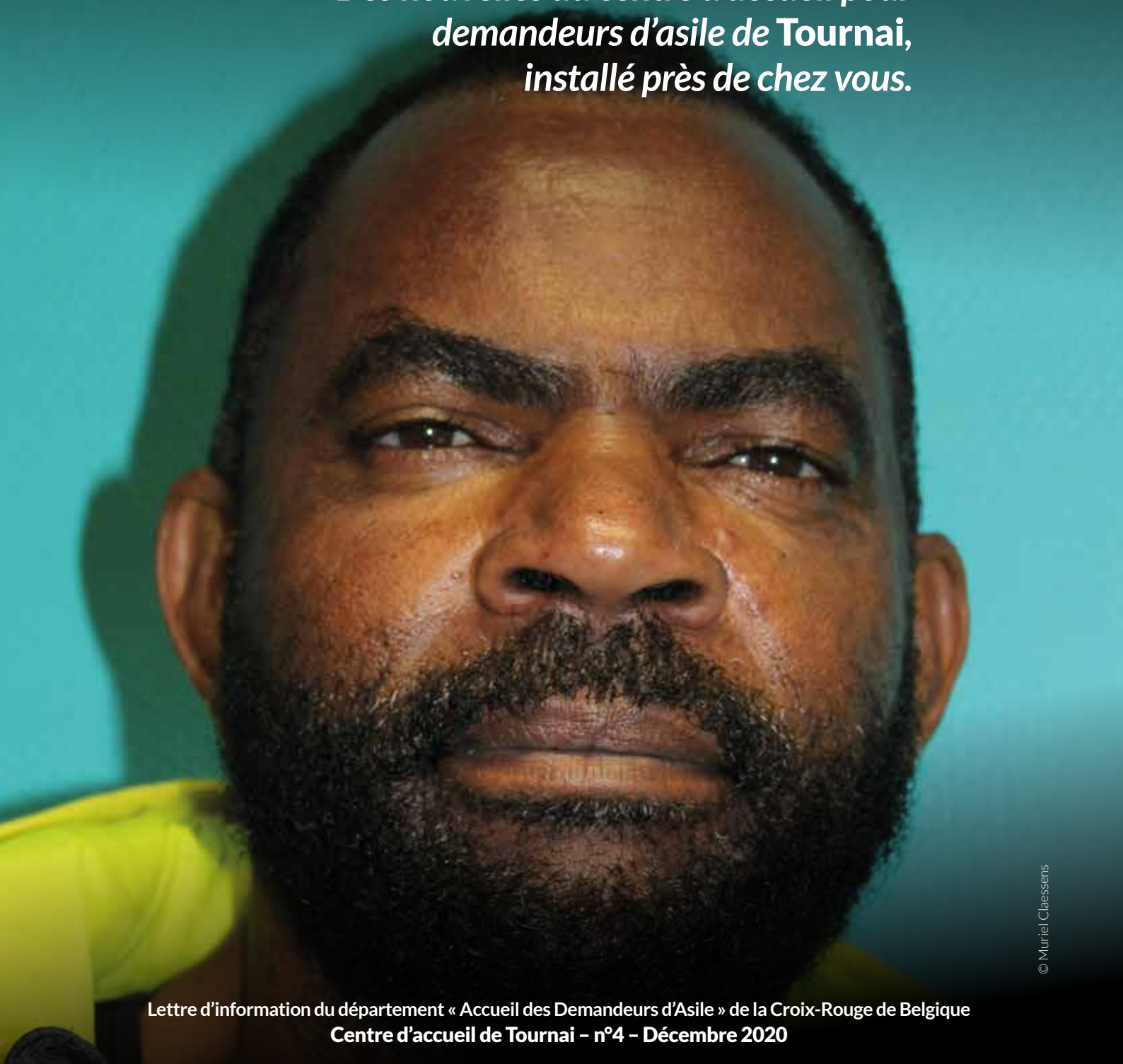


Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Tournai,
installé près de chez vous.*



© Muriel Claessens

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Tournai - n°4 - Décembre 2020



Édito

Comment l'Art et la Culture peuvent-ils sauver des vies ?

Ne cherchez pas, lisez ces quelques pages et rendez-vous compte de l'impact que ces derniers peuvent avoir sur les demandeurs de protection internationale.

Un éveil, un retour, une création, un moyen d'exprimer sans devoir parler, un exutoire, un moment d'échanges et de partage ; l'art a tant de pouvoirs. La culture, quant à elle, nous ancre, nous rappelle, nous ouvre, nous aide sans doute dans notre intégration. Nous la créons également !

Dans notre centre, nous avons voulu que ces deux approches soient comme une main tendue. Susciter et laisser le choix pour pouvoir se laisser surprendre, vivre parfois un moment suspendu restent à nos yeux un atout essentiel pour tous et toutes, d'où qu'ils viennent.

Je vous laisse parcourir ces pages, j'espère qu'elles susciteront auprès de vous l'envie de nous connaître un peu mieux, un peu plus. Et si l'envie vous en dit, parcourez notre quatrième de couverture et venez nous rejoindre. Osez la découverte, la richesse se trouve assurément dans la rencontre de l'Autre.

Bonne lecture,

Julie Thielen
Directrice



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Tournai/>

Sommaire

- 3 Témoignage – Flamur, musicien dans l'âme
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Ça bouge au centre de Tournai !
- 7 Témoignage – Focus sur nos couturiers, des héros de la lutte anti-covid
- Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Flamur, musicien dans l'âme

Flamur vient d'Albanie et vit au centre de Tournai. Il nous partage une partie de lui-même : la musique.

Quelle place la musique-a-t-elle dans ta vie ?

« La musique est toute ma vie. Si je ne pouvais faire qu'une seule chose au monde, oui, ce serait ça. J'approche de mes 50 ans. Je viens d'une tradition familiale de musiciens. J'ai commencé à jouer à 10 ans de la trompette, du cithare¹, et du piano, en passant par le tambour traditionnel. Puis, plus tard, **j'ai fait le conservatoire pendant 5 ans**. Je suis pianiste. J'ai l'habitude de jouer seul devant des grandes salles de parfois 2.000 personnes. Je suis venu jouer dans presque une dizaine de pays en Europe. Le style que je préfère est la musique albanaise : c'est un mélange populaire avec des chants, elle est mélodieuse et elle me détend ».

Quelle place l'art a-t-il en Albanie, ton pays d'origine ?

« J'ai toujours eu du plaisir à partager ma culture, surtout en dehors de mon pays, où je me suis toujours senti mieux. En fait, chez moi, l'art y est trop commercial et pour devenir musicien professionnel, il faut pouvoir rendre des faveurs à des politiques, chose que je n'ai jamais voulu faire ».

Quels sont tes projets pour l'avenir ?

« J'espère recevoir les papiers en Belgique pour pouvoir faire quelque chose pour la musique, pour enseigner le piano aux enfants bien sûr, mais aussi pour les adultes. J'aimerais aussi créer une organisation pour **partager la culture musicale albanaise** ».

En quoi la musique t'aide-t-elle au quotidien ?

« Au centre, quand je joue du piano, je suis transporté et j'oublie tout. J'ai un rêve et la musique est ma vie ». Flamur commence un air de piano, tout son être est concentré, son visage est détendu. Ses doigts virevoltent laissant échapper les notes de musique...

Propos recueillis par
Barek Chajja,
Collaborateur

¹ Le cithare est un instrument de musique à cordes originaire de la Grèce antique



© Barek Chajja



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Tournai, rue de la Cordonnerie, 16 à 7500 Tournai.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



© Catherine M.Litt



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIIIe siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.

Ça bouge au centre de Tournai !

Les activités pour une ouverture au monde extérieur

Difficile de présenter nos nombreux partenaires. Cela mériterait un numéro à part entière - nous les présenterons en temps voulu sur notre page Facebook - sachez que cela touche aux écrivains publics, aux conteurs, aux clowns, à la maison internationale de Tournai pour un spectacle annuel, à la création d'une costumothèque pour fêter le carnaval comme il se doit ou encore aux ateliers artistiques, à la danse et au chant. Nous parlerons aussi de la parade carnavalesque Zinneke et de notre collaboration avec l'article 27 et sa très dynamique Caroline Pollet.

Nous avons choisi de mettre à l'honneur **MUS-E, plateforme pour artistes en co-création** située à Bruxelles. Les intervenants de la plateforme se déplacent pour proposer **des ateliers artistiques** aux enfants et adultes de toutes origines. Sara Conti et Laurent Quillet viennent chez nous tous les lundis depuis fin septembre 2019 afin de faire vivre l'art et de permettre une expression au-delà des mots. Chacun de leur passage se termine par **une exposition** visible de tous, l'occasion de faire réfléchir, de mettre de la couleur dans le centre ou de se rendre compte des multiples talents, pour avoir une occasion supplémentaire d'exprimer un sourire.

Les découvertes et les partages sont essentiels tout au long de la procédure de protection internationale : ils permettent de découvrir la Belgique, d'être résilient et de s'exprimer artistiquement.

Pour Anduena, des échanges artistiques qui font du bien au moral

Anduena, une jeune femme résidant au centre de Tournai, nous parle ici de son échange de dessins par e-mail depuis le confinement de mars 2020 dans le cadre du programme MUS-E.

« Cela fait depuis le début du confinement que je correspond avec Sara Conti de l'association MUS-E.

J'aime dessiner et je mets ce que je ressens sur papier. Cela m'aide à me sentir plus libre et plus heureuse. Surtout quand je suis triste, j'aime l'exprimer en le dessinant. Je me sens mieux après. Sara Conti est tellement gentille et souriante ; son rayonnement me fait du bien. Elle m'envoie un dessin par mail et je lui réponds avec ce que je ressens sur le moment.

Le projet continue encore aujourd'hui. Je voudrais remercier la Croix-Rouge pour ce magnifique projet. Tout le monde peut peindre ou dessiner ce qu'il ressent et cela fait du bien, surtout pour les personnes comme nous, qui vivons de grands stress. C'est bénéfique pour notre santé mentale ».

**Muriel Claessens
et Berek Chajia,**
Collaborateurs



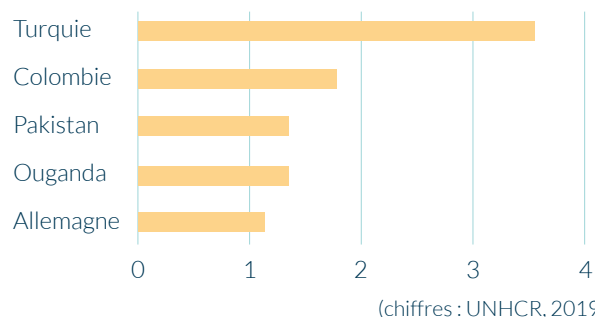
« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »



La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



Focus sur nos couturiers, des héros de la lutte anti-covid

Nous souhaitons mettre en avant l'aide que certains candidats réfugiés nous apportent durant la crise sanitaire, notamment par la couture de masques, à laquelle Miguel Antonio a participé.

Où as-tu appris à coudre ?

« Depuis 35 ans, la maison dans laquelle j'ai grandi faisait en même temps commerce de couture. J'ai appris à l'âge de 9 et 10 ans que je pouvais tout faire. Au Salvador, mon pays, la santé économique est mauvaise (environ 30 ans de retard de développement), donc les enfants apprennent tôt une profession et le savoir-faire passe des parents/tuteurs aux enfants (mécanique, agriculture ...). Le travail de couture ne manque pas, car les étudiants portent tous des uniformes et les gens mettent des nouveaux vêtements pour les fêtes importantes (Noël, fêtes des saints dans les villages, fête de l'indépendance du pays ...) ; nous créons ces vêtements depuis des pièces de tissu ».

Tes talents de couture ont-ils été utiles au centre ?

« Depuis le début du covid, nous avons commencé à coudre des masques, d'abord pour le centre, et ensuite pour la Croix-Rouge. Début septembre, nous en avons confectionné 6.000. Nous faisons également des tentures ou des vêtements de cuisine. Je suis fier d'apporter mon aide à la Belgique en ces temps difficiles. J'ai enseigné mon savoir-faire à mes compagnons d'atelier, et je m'assure que la bonne réputation de mon pays en la matière continue, nous avons le goût du travail bien fait ».

Miguel Antonio Perez Mejia,
Candidat réfugié du centre de Tournai



RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- Aider à la **mobilité** des demandeurs d'asile : sur demande des responsables du centre, vous véhiculez des personnes hébergées au centre pour se rendre à un **rendez-vous médical** (par exemple aux différents hôpitaux du Chwapi) ou **administratif** (par exemple à la commune), dans les différents centres Croix-Rouge, etc.
- Accompagner des demandeurs d'asile, (tant adultes qu'enfants), lors de **sorties culturelles ou sportives** ou participer à l'animation d'activités **créatives et de loisirs** (atelier d'expression artistique, bricolage, danse...)
- **Aider au vestiaire** : vous accueillez et vous donnez des conseils aux demandeurs d'asile, vous faites le tri des vêtements et vous assurez l'organisation et le rangement de la vestiboutique
- **D'autres tâches quotidiennes** en soutien de l'équipe

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. Sous réserve d'annulation en fonction de la situation sanitaire du moment :

- Participez à nos activités de sensibilisations « **Vis mon exil** » en vous plongeant dans un parcours fictif retraçant les **différentes étapes d'une migration**. *Quatre dates seront prévues durant l'année 2021-2022* pour vivre cette animation dans un bâtiment du centre.
- Venez visiter notre centre durant les **portes ouvertes** organisées régulièrement pendant l'année.

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de :

- **Vêtements** pour femmes
- **Vêtements** pour hommes
- **Vêtements** pour enfants et bébés
- **Sacs et valises**
- **Chaussures**
- **Matériel de puériculture**

Le tout en bon état, propre et pour toutes les saisons !
Vous pouvez déposer vos dons, à l'heure qui vous convient en journée à l'accueil du centre.

**Contactez-nous
pour passer à l'action !**

T : 069/34 33 20
@ : centre.tournai@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Tournai/>

CROIX-ROUGE 
de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département
«Accueil des Demandeurs d'Asile» de la
Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil
de Tournai - n°4 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.tournai@croix-rouge.be
T : 069/34 33 20

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre news-
letter par email? Contactez-nous à
l'adresse suivante, en précisant votre
code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien
de fedasil

